



Great Apes Survival Project
Projet pour la survie des grands singes
GRASP



Réunion du Comité Exécutif du GRASP
26 et 27 Novembre 2008

Document 2: Suite au Brainstorming 2007

B. Construction de la paix et Environnement

A la suite d'une discussion de différentes idées, « Le front vert sur la conservation » a été sélectionné parmi les 3 autres idées pour être considéré comme priorité par le Comité exécutif. L'idée du Front vert a été développée afin de fournir un appui aux gestionnaires chargés de la conservation et des régions protégées. Beaucoup de régions de l'Afrique et certaines en Asie du Sud-est ont connu l'instabilité politique depuis de nombreuses années.

Alors que la concurrence pour les ressources naturelles peut être une source de conflit, un certain nombre d'études et d'initiatives ont démontré que la gestion durable des écosystèmes forestiers peut aussi être un outil approprié pour la consolidation de la paix, l'intégration régionale et la génération de revenus, en particulier dans les zones transfrontalières sensibles où d'autres questions telles que l'exploitation du pétrole sont plus polémiques. L'exemple des gorilles de montagne dans le Rift Albertin de l'Afrique de l'Est indique que, en se concentrant sur la collaboration pour conserver des espèces phares habitants des forêts avec un fort potentiel pour attirer des revenus du tourisme et de l'attention internationale, il est possible d'amener les parties en conflit à s'entendre pour la gestion durable des écosystèmes tout en construisant des ponts à la stabilité politique et à la génération de revenus.

Depuis la dernière réunion du Comité exécutif, le GRASP a commencé à développer et à lever des fonds pour plusieurs projets liés à la coopération environnementale, dont une majorité qui inclut un élément transfrontalier:

- 1. Gestion des ressources naturelles transfrontalières dans les Virungas:** Le GRASP a reçu en 2007 un financement urgent du Directeur exécutif du PNUE pour répondre à la crise dans les Virungas. Dans le cadre du programme RD Congo multi-divisions du PNUE, un atelier des parties concernées a eu lieu à Goma le 7 et 8 avril. Le but de cet atelier était de réunir des groupes représentant les casques bleus, les organismes humanitaires, de développement et de conservation afin d'identifier les synergies existantes et la possibilité d'améliorer la continuité et les liens entre ces acteurs et leurs efforts respectifs dans la République démocratique du Congo. Les participants ont examiné les problèmes, les solutions potentielles, et le rôle du PNUE dans un processus participatif. Tous les partenaires ont convenu qu'il existe une séparation entre les différentes parties prenantes des groupes d'intérêt travaillant en RDC et ont encouragé le PNUE à assumer le rôle principal en vue de faciliter et de formaliser un dialogue avec les parties prenantes.



Great Apes Survival Project
Projet pour la survie des grands singes
GRASP



Le GRASP a aussi participé à une réunion ministérielle sur la conservation de la région des Virungas et ses environs, qui a été organisé par le Secrétariat de base transfrontalière et le US State Department en Juillet 2008 et a depuis lors discuté avec les partenaires et le US State Department la question de comment le PNUE, et en particulier le GRASP pourrait soutenir la mise en œuvre du Plan stratégique transfrontalier pendant une période de 10 ans.

- 1. Développement d'une stratégie de résolution de conflit dans la région de Kahuzi-Biega, République démocratique du Congo:** le GRASP a obtenu des fonds du gouvernement espagnol pour soutenir deux zones protégées en République démocratique du Congo, Kahuzi-Biega et le Parc national de Garamba, qui tous les deux souffrent d'insécurité et d'une faiblesse dans leurs infrastructures. Le Parc National de Kahuzi-Biega (PNKB) est d'une grande importance pour le GRASP puisque le parc contient la seule étendue de forêt de basse altitude et de forêt de montagne dans le Rift Albertin. Avant le génocide rwandais et l'arrivée de réfugiés rwandais et des groupes armés, le PNKB comptait un nombre important de gorilles, de chimpanzés et d'éléphants et était devenu une destination touristique populaire. Le GRASP a convoqué une réunion des parties prenantes au PNKB le 13 Juillet et a invité l'autorité de la zone protégée d'ICCN et ses partenaires de conservation. Les participants à l'atelier ont d'abord analysé les priorités de conservation identifiées dans le plan de gestion provisoire et ont ensuite discuté des activités spécifiques qui pourraient être mises en œuvre avec l'appui financier du gouvernement espagnol. A l'exception d'une réhabilitation de l'infrastructure du parc et de l'organisation d'enquêtes dans le secteur du bas terrain (un endroit qui n'a pas été visité par les gardes du parc depuis 1994) les activités du GRASP comprennent l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie de résolution de conflits.
- 2. Gestion de ressources naturelles transfrontalières dans l'écosystème du Taï-Grebo-Sapo-Cestos entre la Côte d'Ivoire et le Libéria:** croisant la frontière entre la Côte d'Ivoire et le Libéria il existe des fragments de l'un des plus importants écosystèmes de la Haute-région de la forêt guinéenne. Ces forêts de basse altitude, qui ont subi des années de guerre civile et de conflit, constituent le plus grand bloc de forêt tropicale pluviale relativement préservé en Afrique de l'Ouest. Le GRASP collabore avec ces partenaires au Libéria et en Côte d'Ivoire collaborent pour aider à faciliter un processus transfrontalier de gestion d'écosystèmes. En s'appuyant sur les institutions existantes et les réseaux, le projet vise à engager un dialogue sur un processus à long terme qui, entre autres, tente de faire progresser l'idée et la réalisation effective d'un corridor transfrontalier entre deux grands blocs de forêt dans la Haute-région de la forêt guinéenne : le parc national de Sapo au Libéria et le Parc national de Taï en Côte d'Ivoire. Pour lancer l'initiative, le GRASP tiendra un atelier transfrontalier en 2009 pour réunir les parties prenantes et pour commencer à jeter les bases d'une approche intégrée, et des dialogues transfrontaliers à long terme. Le financement provient d'une subvention de la Communauté Européenne au GRASP, d'autres efforts de levée de fonds seront aussi nécessaire pour assurer la survie du projet.



Great Apes Survival Project
Projet pour la survie des grands singes
GRASP



3. **Gestion des ressources naturelles dans le complexe transfrontalier de Mayombe partagé par l'Angola, le Congo et la République démocratique du Congo.** La forêt Mayombe, partie du biome Guineo-Congolais, forme le sud-ouest de la forêt tropicale du bassin du Congo, et la marge sud de la distribution d'une grande variété d'espèces de la flore et faune de l'Afrique centrale. Après des décennies d'instabilité politique et économique encore en suspens, et la forêt a été par conséquent, victime de fortes densités de population. La Forêt Mayombe (d'une surface d'environ 2000 km²) et les services que l'écosystème fournit sont soumis à un taux élevé de dégradation, principalement par le taux d'exploitation forestière et le problème du braconnage dans les quatre pays.

Toutefois, depuis la cessation de l'appui technique du PNUD au gouvernement en 2004 pour les efforts de conservation de la biodiversité à Cabinda, peu de progrès ont été faits concernant une initiative transfrontalière pour la conservation des écosystèmes forestiers, la stabilité régionale et l'amélioration du bien-être humain. La ratification de l'accord CMS Gorilla à la fin de 2007 par la majorité des Etats des aires de répartition des gorilles d'Afrique centrale et l'élaboration de plans d'action ont généré un nouvel élan pour la conservation de l'écosystème dans la forêt Mayombe, puisque certaines des populations de gorilles de pourraient être migratoires. Le projet de l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO a aussi récemment proposé un atelier tripartite entre l'Angola, la République du Congo et la RD Congo pour continuer les discussions pour une coopération transfrontalière dans le cadre de la gestion des réserves de biosphère.

Sur la base de ce qui précède, le GRASP a élaboré une proposition de collaboration transfrontalière dans le complexe Mayombe et a obtenu un financement du Gouvernement norvégien. La première phase commencera au début de 2009 et comprendra une étude sur les activités transfrontalières, une analyse des carences et une analyse des parties prenantes. En parallèle, il est prévu de mener une étude sur l'énergie forestière. Le bois de feu et la production de charbon sont une menace majeure pour ce qui reste en tant que fragments de forêt, et nous espérons mener une étude technique sur des alternatives potentielles qui sera liée à une étude semblable dans le Nord et le Sud de Kivu. L'énergie forestière sera un problème que nous espérons discuter au niveau régional. D'autres discussions « transfrontalière » sur les ressources naturelles suivront dans le future.

L'initiative du GRASP sur la construction de la paix et l'environnement sera basée sur le travail de la Branche du PNUE chargée des post-conflits et la gestion des catastrophes à Genève, sur les expériences de l'IISD (Institut pour le développement durable) en Afrique et dans d'autres régions, l'expérience du groupe consultatif d'experts PNUE sur l'environnement, les conflits et la construction de la paix. Dans ce cadre, l'initiative tentera de reproduire dans le Mayombe et CDI/Libéria, le succès de la gestion durable des écosystèmes entre les gouvernements du Rwanda, d'Ouganda et de la RD Congo, dans la réalisation d'une coopération transfrontalière, et dans la conservation des écosystèmes et des moyens de subsistance de la communauté, y compris un partage de revenus.



Great Apes Survival Project
Projet pour la survie des grands singes
GRASP



Dans UNEP-GRASP, nous espérons mettre en place un programme horizontal sur la collaboration transfrontalière qui incluerait les partenaires susmentionnés et ajouter l'expérience acquise par le PNUE et sa neutralité en tant que médiateur aux efforts existants. Inversement, nous espérons tirer des enseignements des différents projets sur le terrain et pourvoir les enseignements tirés de l'expérience dans les délibérations des départements de l'ONU chargé des opérations pour le maintien de la paix.